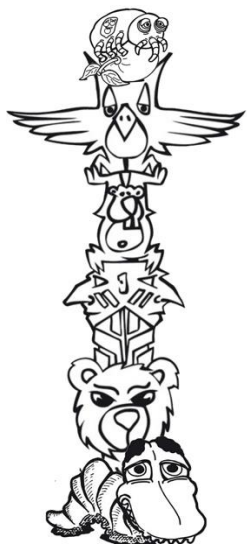




QU'ES AQUO* ?

LES ANIMAUX TOTÉMIQUES



* qu'est ce que c'est ?

Ces drôles de bêtes sont nées de légendes, d'histoires plus ou moins vraies. Elles en sont souvent les héroïnes. Elles ont sauvé, soigné, immortalisé mais parfois aussi détruit, heureusement très rarement.

Qu'es aquo ?

On peut voir, en Occitanie et plus particulièrement dans l'Hérault, de drôles de bêtes au comportement étrange qui font partie des traditions ancestrales.

C'est lors des fêtes de villages qu'elles font leur apparition. Elles déplacent alors un cortège de joyeux drilles, une foule d'amateurs de traditions folkloriques, de sensations fortes, de moments de fête, de partage.

Petits et grands viennent se dandiner, se trémousser avec leur animal totem au son de musique traditionnelle occitane. Pourquoi ce mot de totem et bien parce qu'il est le symbole du village, le marqueur identitaire. Chaque animal a son village d'adoption et en est la fierté.

Il fait partie du folklore dans le sens noble du terme.

Sous des apparences très désordonnées, ses sorties et ses déambulations sont codifiées, ritualisées toujours dans le but de créer de l'émerveillement, de la joie, de la peur, des émotions fortes qui ravissent le public qui en redemande. Son succès est grandissant car il est garant de joie, d'échanges, de partages, de créativité.



Les animaux totémiques sont nombreux dans le département de l'Hérault, a bisto de nas* une soixantaine. De nouveaux ont vu le jour récemment, issus de l'engouement d'une jeunesse en proie à une recherche identitaire culturelle festive : Léo le Lion d'Aumes, le Rhynchite de Pomérols, le Loup et la Fée de Castelnau de Guers, l'Oignon de Lézignan la Cèbe, Le Cheval Marin d'Agde.

LEURS ORIGINES

Chaque animal totémique a son village de prédilection avec son histoire et sa légende. Son âge est variable, cela va du XIII^{ème} siècle au XX^{ème} siècle. Parfois il évoque des événements tragiques du village mais aussi des périodes heureuses voire miraculeuses. Tout ce cheptel est né de cette empreinte historique aux symboles forts d'où son succès et sa popularité. Ces drôles de bêtes sont nées de légendes, d'histoires plus ou moins vraies. Elles en sont souvent les héroïnes. Elles ont sauvé, soigné, immortalisé mais parfois aussi détruit, heureusement très rarement.

LE CHEPTEL DE NOTRE TERRITOIRE

Les animaux totématiques qui nous intéressent plus précisément sont les suivants, ils se situent à :

ADISSAN : le Poulain
AUMES : Léo le lion
AGDE : le Cheval Marin
BESSAN : l'Ane
CASTELNAU DE GUERS : le Loup et la Fée
CAUX : le Bacchus
CONAS : le Pou
FLORENSAC : le Poulain
LÉZIGNAN LA CÈBE : l'Oignon
MONTAGNAC : la Chèvre
NIZAS : la Loche
PÉZENAS : le Poulain
PÉZENAS : le Tamarou
PINET : la Chenille
POMÉROLS : le Rhynchite
PORTIRAGNES : le Taureau
SAINT-PONS DE MAUCHIENS : le Chien
SAINT-THIBÉRY : le Poulain
VIAS : le Poulain de la fève

LEURS APPARENCES

Ce sont des animaux fantastiques extraordinaires souvent de taille disproportionnée issus d'un bestiaire unique et singulier.

Ils représentent la plupart du temps des animaux existants avec une apparence difforme, hybride, ils sont tout sauf vrais.



DE QUOI SONT FAITES CES DRÔLES DE CRÉATURES ?



Leur squelette se compose souvent d'une armature, jadis en bois, aujourd'hui souvent remplacée par de l'aluminium, question de poids.

Cette carcasse est dissimulée par une lourde toile de couleur illustrée et historiée où se logent les porteurs d'où leur surnom d'animal-jupon.

Cette robe en toile appelée aussi jupon a changé de look selon les événements historiques, régime oblige...

LEURS ÉQUIPES

Traditionnellement l'animal a son équipe de porteurs, mais on peut voir des animaux qui sont tirés sur des roulettes.



Les porteurs

Le nombre de porteurs varie selon le poids et la taille de la carcasse.

Pour déplacer le Poulain de Pézenas qui est le plus lourd de tous les animaux, il faut 9 porteurs.

Le meneur de parade

Il s'amuse à mener le public en bourrique avec la complicité de son animal de compagnie.

Sans lui, les porteurs ne pourraient pas se diriger, car leur visibilité extérieure est très réduite.



Les musiciens

Ils jouent des airs folkloriques occitans accompagnés de fifres, hautbois, tambours.

Il y a un regain pour ces instruments traditionnels. A cet effet, les associations totémiques des villages proposent parfois des ateliers pour assurer la formation musicale des nouvelles générations.

Les danses

L'animal adore danser au son des fifres et des tambours. Tout comme ses admirateurs, il boulegue* en permanence. Il court, il recule, avance, se rue. Ainsi, le Poulain de Pézenas et le Poulain d'Adissan, lors de leur déambulation saccadée et endiablée, font claquer leurs mâchoires qui s'ouvrent pour avaler l'obole des donateurs.

Ce claquement de bois tonitruant s'appelle en occitan « la nhaca » d'où l'expression occitane « avoir le gnac » soit avoir le mordant, plus communément avoir la pêche.

LES SORTIES ET LES PARADES

L'animal haut en couleur adore parader à Carnaval, c'est son jour de gloire. Il en est la vedette et le Poulain de Pézenas en est la référence. D'ailleurs il ne se prive pas de faire le cacou*, le kéké depuis qu'il a été honoré en 2005 du titre glorieux de chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'UNESCO.

Ses congénères sont aussi de toutes les fêtes de village, ils revêtent alors leurs plus belles robes pour défiler sur le devant de la scène.

LES RASSEMBLEMENTS

Parfois même ils se rassemblent et ça fait du grabuge, la foule est en délire et certains deviennent barjo* en les suivant.

La Ronde Européenne des Géants et des Totems qui s'est tenue à Pézenas le 1 et 2 juillet 2017 est une référence en la matière.

Cet événement a accueilli 42 Animaux Totémiques, Géants et Dragons. D'autres villages organisent ce type de rencontres festives souvent dans le cadre du Festival Total Festum ou dans le cadre de leur propre programme des festivités.



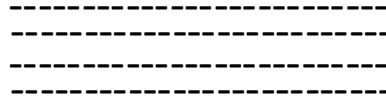
LE CHEVALET

Il y a un autre animal totémique, commun à certains villages, c'est le chevalet. Il suit dans leurs virées les autres colosses.

Il représente un cheval porté à la taille par un homme. En fait il ressemble à un centaure.

On le retrouve sur notre territoire à Montagnac, Florensac, Pézenas.

LE POULAIN D'ADISSAN



Adissan a son Poulinou qui porte sur sa monture Estièinou et Estièinetta.

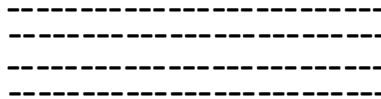
Le poulain est mentionné pour ses nombreuses sorties dans les années 30. Puis ses apparitions se feront très rares faute de moyens financiers.

A partir de 1985, il revient sur le devant de la scène lors du Carnaval et manifestations culturelles. Depuis 2014 la mascotte du village prône fièrement les Adissanes dans sa bannière sur la fresque trompe-l'œil de la façade de la mairie. Son armature est aujourd'hui en aluminium, jadis en bois de châtaignier.

Sa robe bleutée est aux armoiries du village. Depuis peu, il est parsemé d'étoiles rouges et jaunes. Son cou très extensible permet de faire l'obole aux fenêtres et de récolter la monnaie voire même des bouteilles et des morceaux de tourte. Il était porté par neuf hommes, aujourd'hui il n'en nécessite plus que six. Lors de ses déambulations, parfois, il est accompagné par le chevalet. Il est dirigé par un tambourinaire vêtu de blanc et de rouge apparenté au meneur.

Musicalement il est accompagné par des fifres et tambours.

LE LION DE AUMES



C'est un bébé dans la grande famille des animaux totémiques.

Léo le Lion est né en 2018 à Aumes son village natal.

Ce sont les enfants du village qui l'ont imaginé et c'est une belle réussite.

Sa carcasse volumineuse en aluminium est recouverte d'un tissu ocre jaune qui arbore le blason d'Aumes.

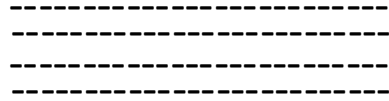
Elle repose sur des roulettes. Sa tête présente une gueule entrouverte qui laisse apparaître des canines acérées et une langue rougeoyante.

Son regard est altier, il en impose comme il se doit. Sa crinière léonine rajoute de la flamboyance à son allure.

Elle a été réalisée en une multitude de lanières de tissus.

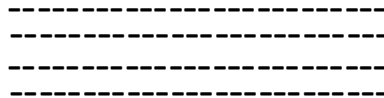
Quatre porteurs sont dissimulés dans ses entrailles, ils suivent la meneuse qui dirige Léo, le fait danser, saluer, se pavaner avec une dizaine de danseurs. Il y a même un porte-drapeau qui suit le cortège présentant fièrement au public l'héraldique du Lion.

LE CHEVAL MARIN DE AGDE



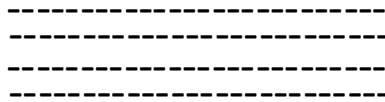
Animal totémique, né en 2009, le cheval marin d'Agde, ou Lo caval marin en occitan est constitué d'une structure de toile posée sur des cerceaux. L'avant de l'animal représente une tête de cheval alors que l'arrière est constitué d'une queue de poisson. Le totem est dirigé par un meneur au son de tambourins. Il s'incline devant les passants qui le caressent en signe de porte bonheur. Le totem est suivi par une troupe de jeunes femmes, les Ménades, censées être les prêtresses de Dionysos. À cet effet, elles portent un thyrses, un bâton entouré de feuilles de vigne et surmonté d'une pomme de pin.

L'ÂNE DE BESSAN



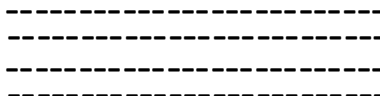
Son histoire ? Il y a plusieurs versions. Les habitants ont un faible pour le récit de l'âne à la foire de la St-Laurent. Au XVIème siècle, les habitants paraient le plus beau des ânes et le faisaient parader dans le village. Accoutré d'une tenue qui n'était pas à son goût, l'âne s'enfuit et trouva refuge dans l'église. Depuis, à la fête de la St-Laurent, l'âne-totem participe à la messe du dimanche où le public assiste à sa bénédiction. 5 jours de festivités pour célébrer la St-Laurent au mois d'août. Événement exceptionnel pour un animal totémique, pendant 4 jours, il va parader, faire le fou, danser, se ruer, se cabrer. Le 5ème jour c'est le petit âne qui clôture les festivités. Sa carcasse, jadis en bois de châtaigner, est aujourd'hui en aluminium et sa tête est sculptée en mousse de polyuréthane. Sa queue est une vraie queue de cheval avec un gros nœud bleu blanc rouge. Sa jupe de jute est ornée de centaines de fleurs en crépons de toutes les couleurs avec rubans et grelots. 4 porteurs dénommés les danseurs par les bessanais lui donnent vie et arrivent à faire « l'Âne droit », véritable prouesse. La place de meneur n'est pas de tout repos. Muni d'un fouet, il provoque des claquements qui excitent l'Âne, il fait tourner la bête en bourrique, qui danse de plus belle. Traditionnellement, l'Âne déambulait au son d'un tambour et d'un hautbois languedocien. Aujourd'hui, trois bandes de musiciens encadrent ses sorties.

LE LOUP ET LA FÉE DE CASTELNAU-DE-GUERS



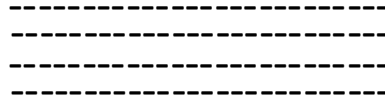
Castelnau de Guers arbore depuis 2014, avec fierté, son animal totémique.
La Font du Loup et l'Étendoir des Fées font référence à deux lieux proches du village.
Concernant le loup, la légende dit que pris au piège, une fée l'hypnotisa avec un drap baigné de lune ce qui permit au père Garrigou de l'approcher pour le libérer.
Son squelette métallique est dissimulé par une robe mordorée ornée de pampres.
Sur son flanc, il arbore le blason de la ville.
Six porteurs donnent vie à l'animal, le font se trémousser, sauter, danser, tourner, avec la fée qui fait office de meneuse le tout avec les joueurs de fifres et tambours qui accompagnent les déambulations du Loup.

LE BACCHUS DE CAUX



Le Bacchus de Caux a fait son apparition dans les années 80.
Il n'est pas né de la cuisse de Jupiter mais de celle du sculpteur Michel Chevray, artiste célèbre entre autre pour ses sculptures d'arbres.
Bacchus, Dieu du Vin et de la Fête symbolise la richesse du terroir viticole du village de Caux.
La tradition veut qu'il distribue du vin comme on faisait lors des fêtes du vin d'antan, si le Dieu mythologique n'a pas tout bu.
Il a été réalisé en papier mâché.
Il est colossal, il se tient à califourchon sur son fût de vin du Pays de Caux.
Il doit mesurer plus de 5 mètres.
Bien que très volumineux, il peut être déplacé facilement car il est sur des roulettes par une équipe de conducteurs.

LE POUX DE CONAS



Le pou, ou plutôt lo pesolh est ressuscité en 1976.

C'est Guilhèm de Caunas (Conas) revenant de la croisade qui a amené ce pou dans le pays, pou qui par la suite est allé d'un habitant à l'autre du village. La fée Marie-Rose pour débarrasser Conas de ce pesolh, eut l'idée de l'attirer sur sa jarretière, puis de le noyer dans le gouffre.

Les villageois portent le surnom de mata-pesolh en occitan (traduit par « tueurs de poux »). La jarretière conservée dans la chapelle aurait disparu à la Révolution. Le corps du pou est fait à l'aide d'une barrique de vin en bois armoriée d'où émergent quatre pattes noires velues. Il est posé sur un piédestal en faux gazon agrémenté de fleurs artificielles.

Dépourvu de porteurs, il est monté sur des roulettes. Quatre meneurs en tenue des chevaliers du temps des Croisades poussent, tirent, font tourner le pou dans tous les sens, alors que la Fée Marie-Rose danse autour de la bête.

LE POULAIN DE FLORENSAC



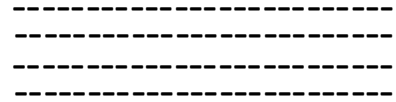
Tout comme le Poulain de Pézenas, il a du sang royal. Le roi Charles IX et sa mère Catherine de Médicis l'ont offert à la ville en remerciement pour le gîte et le couvert le 31 décembre 1565. Pour immortaliser l'événement, on fit construire un cheval en bois qu'on appelle en occitan «lo chivalet» pour participer aux événements de Florensac. Il est ainsi devenu l'emblème de la ville, tout comme le poulain de l'équipe féminine, de taille plus réduite, porté par 6 filles avec une meneuse. A l'origine, son armature était de bois et de fer et sa robe bleue blanc rouge. Il servait d'encart publicitaire commercial et même cinématographique. Dans les années 70, on le décore de fleurs de crépon toutes rouges. En 1987, les affiches publicitaires sont remplacées par d'anciennes photos du village. Aujourd'hui, on peut toujours voir des affiches qui sont renouvelées.

Sa carcasse se compose d'acier grillagé parsemée de 2000 fleurs blanches et rouges en crépon. Sur sa monture on peut voir un homme et une femme qui représenteraient Charles IX et Catherine de Médicis.

Il est porté et actionné par huit hommes qui excellent dans la culbute en avant.

Pendant que le meneur mène tout le monde à la baguette et fait faire des prouesses à la bête. Au son des tambours, les deux poulains s'agitent, virevoltent, tournent, se cabrent.

L'OIGNON DE LÉZIGNAN-LA-CÈBE



Imaginée par «Les amis de la Cèbe», c'est en juillet 2015 que «la Cèba» devient un légume totémique.

Ce légume totémique fait référence à la culture ancestrale de cet oignon doux qui est cultivé depuis le XIII^{ème} siècle et qui a fait la renommée de ce village, qui porte même son nom. Depuis, il a fait pleurer de joie les Lézignanais au rythme de «l'hymne à la vraie Cèbe». C'est le seul légume de la bande des animaux totémiques, pas de quoi le sous-estimer, il a une équipe complète. Cet oignon géant a une armature sphérique métallique

recouverte d'une toile couleur crème et beige décorée du blason du village et de différentes cocardes. Il se termine par deux feuilles bien vertes montées en oriflamme. Le légume repose sur des roulettes.

C'est un totem sans porteur tout comme le pou de Conas. Les «conducteurs» sont au nombre de cinq, ils sont vêtus de vert et blanc.

A l'aide de la barre circulaire métallique posée autour du légume, ils le font aller et venir dans tous les sens, mais c'est tourner en rond qu'ils préfèrent.

LA CHÈVRE DE MONTAGNAC



Vers 1200, la femme du consul souffre d'un mal étrange incurable.

Arrive alors dans le village, un homme vêtu de haillons et accompagné d'une jolie chèvre blanche (cabra en occitan).

L'homme intrigue par sa constante bonne humeur et santé. Il raconte qu'il a un secret pour rester dans cet état. Le lait de sa chèvre est magique et guérit de tous les maux. Le consul lui promet alors une forte récompense s'il parvient à guérir sa femme. C'est ainsi que la chèvre est cédée à la condition qu'elle soit uniquement nourrie de sarments et de raisins pour

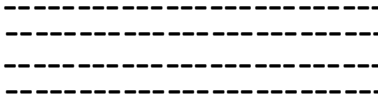
conserver les pouvoirs miraculeux de son lait. En 1815, on relate une danse de la chèvre lors de la venue du Duc d'Angoulême qui a perpétué cette tradition. Dans les années 30, elle s'est essoufflée mais heureusement en 1979, il y a un revival de la cabreta, grâce à la passion d'un homme exceptionnel, Vincent Diaz. C'est à lui que l'on doit sa danse

chaloupée. Son squelette est grillagé.

C'est une chèvre-jupon, en fausse fourrure blanche décorée de rubans jaunes et rouges, feuilles et autre fanfreluche.

Le cabri est guidé par le chevrier qui agite une branche de vigne pour l'aguicher et la rendre chèvre. Il lui fait exécuter une danse précise sur une mélodie spécifique avec les farandoleurs qui font la ronde autour de la biquette au son des tambourins, fifres, hautbois.

LA LOCHE DE NIZAS



C'est l'animal totémique aquatique du village de Nizas, apparu en 1990. Ce poisson pullulait dans la rivière la Boyne, les habitants en étaient friands et en pêchaient beaucoup. Ce poisson doit son existence au surnom des habitants de Nizas « Lo Locas ».

Un adage ancien lui attribue cette devise : « tard j'y vais, peu j'en fais, de bonne heure je m'en reviens »

Faut dire que le poisson n'est pas très frétilant, il passe beaucoup de temps au fond de l'eau, le ventre sur le sable....

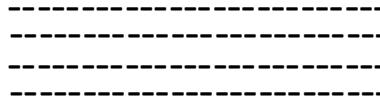
Le totem a été réalisé en contreplaqué. C'est un poisson aux écailles colorées, aux yeux rouges et avec de longs barbillons noirs.

La loche parade allongée sur un plateau à roulettes déplacé par 3 à 4 habitants, elle est fidèle à sa réputation nonchalante.

Elle est accompagnée d'un porte-drapeau à la croix occitane avec la mention « lo locas Nizas » et fait avancer le poisson.

Elle est toute jeune, maman Loche lui a cédé sa place récemment.

LE POULAIN DE PÉZENAS



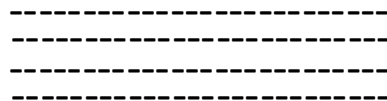
En 1226, Louis VIII de passage à Pézenas fut contraint de laisser sa jument qui était très mal en point. De retour, il fut ravi de la retrouver et de découvrir un adorable poulain. Pour célébrer cet heureux événement, il convia la ville à fabriquer un poulain en bois en souvenir de sa royale personne. C'est ainsi que depuis Lo Polin (en occitan) est de toutes les fêtes de la Cité. En 1622, il va être chevauché par Estieinou et Estieinette, deux personnages en bois d'origine royale eux aussi. Le squelette de la bête se compose d'une armature semi-cylindrique qui est en aluminium depuis 1989. A l'origine, elle était en bois de châtaignier et pesait environ 360 kgs. Le Poulain arbore une jupe bleutée parsemée d'étoiles et décorée du blason de la ville depuis la 3ème république. Ce jupon a changé de décoration selon les tendances politiques : des fleurs de lys pour le Roi, des abeilles pour l'Empereur, des étoiles pour la République. Neuf porteurs donnent vie à l'animal et lui font tendre son long cou qui peut atteindre 2,60m.

Le meneur, appelé aussi l'Hermès, brandit un crible d'avoine pour mieux aguicher et amadouer le Poulain et le mener dans un charivari de tous les diables. Il y a eu des générations de meneurs. Francis Auran dit « Pampille » a eu la palme de longévité en tant que meneur de 1968 à 1995.

Le meneur joue du tambourin suivi d'un cortège de grosses caisses, fifres et tambours qui font danser et virevolter l'animal et l'assistance endiablée.

Ses sorties sont mémorables : St-Blaise, St-Jean, Martror, Nadal... mais son jour de gloire est le Carnaval dont il est le héros.

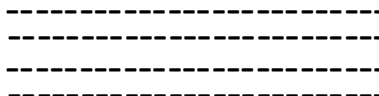
LE TAMAROU DES FADAS DE PÉZENAS



Cette drôle de créature est issue d'une blague piscénoise appelée machade. Le Tamarou a tout comme le kangourou deux pattes plus courtes, ce qui le déséquilibre facilement. C'est de cet handicap que profitent les chasseurs piscénois. A la tombée de la nuit quand ils le voient sur une pente, ils le sifflent, l'animal alors se tourne et déstabilisé il tombe, roule et finit dans un sac. Cette histoire fantastique a plu à nos jeunes piscénois fêtards passionnés de festivités carnavalesques folkloriques. Ils ont décidé de mettre alors en scène le Tamarou le Lundi Gras qu'ils ont désormais instauré et qui est devenu une institution à Pézenas. Sa carcasse volumineuse est en bois.

Elle est recouverte d'une toile avec une superposition de peaux de fourrures. Sa tête ressemble à celle d'un énorme sanglier croisé avec un mammoth avec de longues cornes. Neuf porteurs font aller et venir le Tamarou, ils le soulèvent à bout de bras, le font danser, le font chavirer avec l'aide du meneur appelé l'attrapaïre. Une vingtaine de musiciens jouant du fifre, tambours, caisses-claires et bombes animent le Charivari. Vêtus de peaux de bêtes, masqués, ils déambulent dans les ruelles de Pézenas avec la foule en liesse. Ils donnent toute la ferveur au Lundi-Gras et font revivre les traditions du Feu au Fesse, de la Danse du Soufflet et autres coutumes.

LA CHENILLE DE PINET



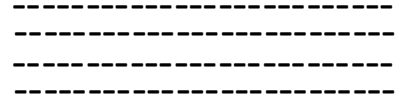
Le village de Pinet est célèbre depuis des siècles pour son cépage le Pic-Poul. Les habitants ont dû faire face dans les années 70 à une chenille dévastatrice qui engloutissait les feuilles de vignes. Impuissant, ils eurent l'idée de « totémiser » l'insecte ravageur pour le neutraliser et même l'amadouer en lui rendant hommage. Ils se vêtirent comme la chenille et l'imitèrent. C'est ainsi que cessèrent les exactions de la bête, dès sa sortie pour la Cavalcade en 1972.

Elle se compose d'une armature de bois longue couverte d'une toile verte style treillis. Elle mesure 12,60 mètres, a 14 pattes, 6 anneaux et une gueule aux dents de requin et elle a trois porteurs.

Elle adore exécuter « la bidorsada » c'est une figure qui consiste à réaliser des roulis de ventres pleins.

Lors de ses contorsions spectaculaires, les « bufetaïres » insufflent avec leurs soufflets de la farine comme quand les vignerons traitent la vigne pour éviter les maladies.

LA RHYNCHITE DE POMÉROLS



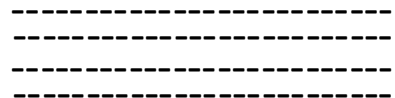
Né en 2016, les Pomérolais se sont inspirés d'une histoire remontant au Moyen Age. En vrai, le rynchite est une toute petite bête de la famille des coléoptères qui à cette époque dit-on a causé la destruction des vergers du village de Pomérols. Seules trois pommes d'un jeune pommier ont été épargnées grâce à la mixture à base de plantes de la garrigue qu'un enfant du village avait passée. L'histoire dit aussi que ce sont les villageois voisins jaloux de la qualité des pommiers de Pomérols qui ont introduit l'insecte ravageur. Dépités, les habitants ont arraché les pommiers et ont planté la vigne.

Son corps métallique grillagé est recouvert d'une toile qui arbore le blason de Pomérols.

Une tête noire, un corps rouge, des yeux globuleux, six pattes velues, une longue trompe « suceuse » deux antennes voilà l'apparence surprenante de l'insecte.

Les porteurs sont au nombre de cinq dissimulés sous la carcasse.

LE TAUREAU DE PORTIRAGNES



Il est né en 2005 de l'imagination des écoliers de Portiragnes.

On dit que leur frénésie fut telle qu'elle créa une onde de choc qui réveilla le volcan de Roque Haute.

De sa lave incandescente naquit un taureau si puissant qu'il encorna le porc et fit disparaître l'iragne sous les sables maritimes. Impressionnés par sa force les habitants l'ont invité à devenir leur animal totémique.

Son squelette est recouvert d'une toile noire décorée du blason coloré de la ville, d'une cocarde et de la croix occitane.

A sa vue on est impressionné et amusé par son organe reproducteur couleur rouge qui fait la réputation de l'animal et qui valse au gré des mouvements.

Trois porteurs sont sous l'animal.

Ils sont menés par un gardian, muni d'un trident, sur son chevalet qui virevolte au son des musiciens de fifres et tambourins.

LE CHIEN DE SAINT-PONS-DE-MAUCHIENS



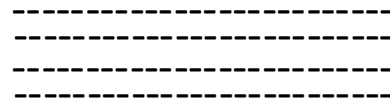
L'origine du totem remonte au Moyen Âge. Aux alentours de l'An Mil, le vicomte de Béziers, Raynal II, devient propriétaire du terroir. À cette époque, le château s'appelle Saint-Pons et le village Mauchiens, issu de l'ancien nom Milician déformé en « Mauchiens ». Ce nouveau nom sera à l'origine de la légende des chiens de Mauchiens. À une époque très lointaine, non datée (car légendaire), le seigneur du château avait des chiens énormes. Une nuit, le seigneur regagnait son logis quand il fut attaqué par ses propres chiens qui le dévorèrent. Avant de mourir, le seigneur de Mauchiens s'écria « mali canos », en occitan, « mauvais chiens », en français.

Aujourd'hui, les armoiries de la commune comportent deux chiens.

L'ossature du chien est en aluminium. Elle est dissimulée par un tissu jaune et rouge arborant le blason de la ville.

Sur son derrière il est écrit « malicanos ». L'animal repose sur des roulettes. Sa tête est colossale avec ses oreilles dressées, sa gueule grande ouverte montre deux canines acérées prêtes à déchiqueter car il « nhaque » avec sa gueule c'est même son jeu préféré. Lors de rencontres totémiques, il s'est fritté avec le Veydrac de Villeveyrac et il n'a pas fait le poids. Du coup il a été refait et arbore un blason flambant neuf. Il a une laisse pour les plus courageux qui se risquent à l'attraper. Il a besoin d'être déplacé par quatre ou six porteurs dissimulés sous sa toile. Il n'a ni meneur ni musiciens sûrement pour mieux le punir de sa férocité et de ses méfaits.

LE POULAIN DE SAINT-THIBÉRY

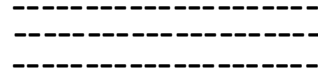


Il est la reproduction du Poulain de Pézenas dont il s'est inspiré. Il n'a donc pas d'histoire personnelle. Il sort de façon très aléatoire selon le bon vouloir et la motivation de son équipage. On sait que le Poulain existe depuis le XIXème siècle puisqu'il est mentionné pour sa participation aux festivités qui célèbrent le mariage de Napoléon. Il fera des apparitions régulières tout au long de ce siècle. On mentionne même l'existence de trois poulains conjointement en 1939. En 1967, l'école maternelle a son petit poulain. Sa carcasse a été réalisée en 1936. Sa robe jupon est jaune et bleue. Elle est décorée de fleurs en papier colorées représentant la croix du Languedoc, l'année, le nom de Saint-Thibery et des volutes. Sur sa monture on a le traditionnel couple de mannequins Estieinon et Estieineta que les habitants appellent aussi « les mariés de l'année ». Sa tête stylisée au long cou est bleue, ses oreilles et ses mâchoires sont rouges.

De gros clous à tête ronde font claquer fortement la gueule pour le plaisir et l'effroi du public.

Les airs sont ceux du Poulain de Pézenas, fifres, tambours.

LE POULAIN DE LA FÈVE DE VIAS



Il y a plusieurs siècles, Vias connut une période de disette et de famine.

Les troupeaux étaient décimés, seul un poulain avec un taureau avaient survécu. Mais le bœuf fut volé et le poulain réussit à s'échapper.

Alors que Jeannette cueillait des salades sauvages elle fut appelée par le poulain. Il la mena dans un champ de fèves qu'elle récolta avec empressement. C'est grâce au Poulain que Vias ne souffrirait plus de faim.

L'animal fut érigé en totem. L'autre historiette parle d'un poulain qui était élu à Carnaval pour sa beauté parmi les poulains des quartiers sous la conduite de leur charretier. Les laissés pour compte s'affrontaient alors entre eux défonçant leur carcasse respective. Les rixes s'achevaient en un bûcher final qui clôturait Carnaval. Seule la tête était épargnée.

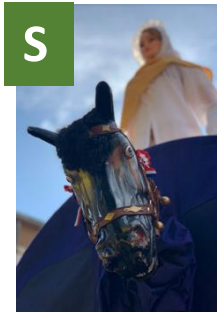
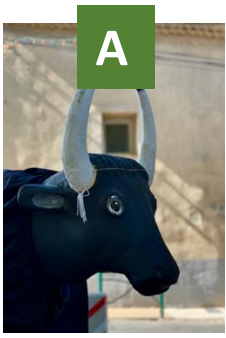
Aujourd'hui il y a trois poulains à Vias. Sa carcasse est recouverte d'une toile marron parsemée de fleurs en crépon colorées.

Il arbore fièrement le blason de la ville, la croix occitane et la fève de Vias en forme de légumineuse « la fabo de Vias ».

Sept costauds se logent dans son ventre pour déplacer l'équidé et le faire virevolter.

Muni d'un fouet, le meneur essaye de dresser le turbulent et facétieux animal au son des fifres, tambours et hautbois qui rythment ses pas.

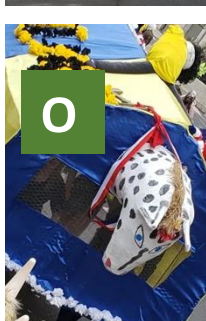




TESTEZ VOS CONNAISSANCES ! QUI EST QUI ?

Associez les lettres et les numéros

- 1 • ADISSAN : le Poulain
- 2 • AUMES : Léo le lion
- 3 • AGDE : le Cheval Marin
- 4 • BESSAN : l'Ane
- 5 • CASTELNAU DE GUERS : le Loup et la Fée
- 6 • CAUX : le Bacchus
- 7 • CONAS : le Pou
- 8 • FLORENSAC : le Poulain
- 9 • LÉZIGNAN LA CÈBE : l'Oignon
- 10 • MONTAGNAC : la Chèvre
- 11 • NIZAS : la Loche
- 12 • PÉZENAS : le Poulain
- 13 • PÉZENAS : le Tamarou
- 14 • PINET : la Chenille
- 15 • POMÉROLS : le Rhynchite
- 16 • PORTIRAGNES : le Taureau
- 17 • SAINT-PONS DE MAUCHIENS : le Chien
- 18 • SAINT-THIBÉRY : le Poulain
- 19 • VIAS : le Poulain de la fève



DICO OCCITAN

- qu'es aquo* : qu'est- ce que c'est
- a bisto de nas* : à vue de nez
- boulégue* : remuer
- cacou* : frimer
- barjo* : fou



DÉCOUVRIR ENCORE...

Fédération - Totemic Fédération des totems occitans et catalans : www.totemic.fr



OFFICE DE TOURISME

Cap d'Agde Méditerranée

Impasse de la Bienvenue

Le Cap d'Agde - F-34300 Agde

Tél. +33 (0)4 67 01 04 04

contact@capdagde.com

Bureau d'information touristique Pézenas

20 place du 14 juillet

34120 Pézenas

Tél. +33 (0)4 67 98 36 40

pezenas@capdagde.com



#capdagdemediterranee



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE